

Evènements du 30 Mars

Malgré la soudaineté de l'affaire et le manque de signal d'alerte, Monsieur Desmars et Monsieur Bégaud ont rejoint le poste. Monsieur Potain en voulant faire de même a été tué d'une balle à cent mètres du poste.

Monsieur Bégaud s'est porté à 19 h 45 chez Monsieur GICQUEL, qui venait d'être blessé grièvement aux 2 jambes par balle; après un pansement d'urgence, il a pu regagner le poste pour téléphoner, ce qui n'a pu être fait les fils ayant été coupés. Il y fut alors bloqué par les occupants, jusqu'à 20 h 30; à ce moment il demanda la protection d'une patrouille allemande pour aller chercher un médecin, ce qui fut accordé. Messieurs Desmars et Bégaud accompagnés de 2 marins allemands, purent aller jusque chez le Dr Allard; mais celui-ci était absent, bloqué lui-même chez un client; abandonnés par les 2 allemands ils durent rentrer seuls au poste de secours et essayèrent des coups de mitraillettes en cours de route. Vers 22 h des blessés se présentèrent au poste de secours (Madame AUDRAIN, les enfants LECOQ) ainsi que des civils venant demander du secours pour d'autres blessés; la fusillade ayant repris avec intensité tout le monde dut rester au poste. Vers 23 h 30 une ambulance de la ville est venue prendre Madame AUDRAIN et, sur son chemin de retour Madame ALLAIRE. Vers 1 h du matin, des allemands sont venus demander qu'on enlève les morts; ce qui fut fait par Monsieur Bégaud et Monsieur Desmars accompagnés par Madame Bégaud, qui les éclairait et sous l'escorte de 3 marins allemands.

Monsieur BLANCHARD tombé au fond du couloir de son domicile et conduit au poste de secours.

Messieurs ESNAUD et FAVENEC, tombés quasi de Penhoët près de l'abri allemand Nord I, et conduits à la gendarmerie.

Monsieur POTAIN tombé à 100 m du poste de secours dans le petit chemin unissant la rue de Trignac à la rue Albert-Thomas et conduit au poste de secours.

A 7 h 1/2 les allemands sont venus demander qu'on enlève les blessés LEGARF et LEMAITRE de l'U.M.P., ou ils les avaient transportés eux-mêmes.

Ensuite Monsieur HOYER, tué à son domicile fut amené au poste de secours, puis Mademoiselle POTAIN enfant de 11 ans, blessée d'une balle à la cuisse à son domicile, puis Monsieur DAVID de Trignac, blessé à la cuisse et abrité chez Monsieur Lelande rue du Général Sarrail. Puis Monsieur FOUQUET

tué dans le chemin , dit de la ligne américaine , près de la rue Albert-Thomas . Puis Monsieur DEGAG , blessé à la cuisse rue Victor-Marre .

Les autres morts et blessés furent recueillis directement par les ambulances .

ROSSI blessé au doigt

MAHE ETIENNE 2 balles dans un bras

OLLIVIER JEAN " " " "

LECOQ jeune 2 Blessures légères aux jambes par éclats de grenade .

LECOQ aîné Blessures légères à la main , par éclats de grenade .

Enfant LISEUL Blessures au front par éclats de grenade.

Madame AUDRAIN Balle sous le sein droit .

Mademoiselle POTAIN balle dans la cuisse

Monsieur DAVID " " " "

Monsieur LEMAITRE blessure au ventre

Monsieur LEGARF blessures multiples

Monsieur DEGAG balle à la jambe

Enfant PELVEU balle dans la joue

Madame ALLAIRE " " " tête

**Bléssés s'étant
réfugiés
d'eux-mêmes au
poste .**

**Blessés brancardés
au poste de secours**

**Blessés recueillis
à leur domicile
par les ambulances**

A l'usage l'installation du poste de secours s'est révélée peu praticable 1° du fait de l'escalier d'accès , qui ne permet pas la descente des brancards et oblige à descendre les blessés à bras , ce qui leur est pénible 2° en raison de sa faible hauteur de plafond , ce qui oblige à s'y tenir courbé .

Il serait urgent de trouver si possible , un autre local mieux adapté .